

Angelina Jolie et la mastectomie : madame Boutin, j'ai tenu la main de ma femme...

Modifié le 16-05-2013 à 15h02 27 réactions | 59820 lu

 Temps de lecture : 3 minutes



Par **Lilian Lloyd**
Auteur contemporain

LE PLUS. Après l'annonce de la double mastectomie d'Angelina Jolie, Christine Boutin s'est illustrée dans un tweet particulièrement déplacé, accusant l'actrice de vouloir "ressembler aux hommes". Notre contributeur, dont la compagne a subi cette même opération, lui écrit.

Édité par **Louise Pothier**



The screenshot shows a tweet from Christine Boutin (@christineboutin) dated May 14, 2013, at 3:00 PM. The tweet is a reply to @leplus_obs and @LeNouvelObs, containing the text: "@leplus_obs @LeNouvelObs pour ressembler aux hommes ? Rire ! si ce n'était triste à pleurer !". The tweet has 210 retweets and 63 favorites. The user's profile picture shows a lit candle. A 'Follow' button is visible next to the name.

Le tweet de Christine Boutin qui a fait scandale mardi 14 mai 2013. (Capture Twitter)

Chère Madame Boutin,

Je produis deux efforts en ce début de lettre que vous ne lirez probablement pas, sûrement trop occupée à retweeter tout ce qui peut concerner votre opposition au mariage gay. Ces deux efforts sont de vous dire "chère", car vous ne l'êtes pas à mes yeux, et d'écrire votre nom en majuscule, parce que depuis mardi, vous n'êtes pas minuscule, mais ridicule.

Vous trouvez le moyen d'ironiser sur la mastectomie préventive d'Angelina Jolie. Et ce, en moins de 140 signes, en rajoutant "Rire".

Rire ?

Aujourd'hui, ce qui me ferait rire serait de vous voir giflée avec des prothèses P.I.P. pour avoir osé sortir une connerie pareille.

Saluez le courage d'Angelina Jolie

Le geste d'Angelina Jolie est un choix personnel, respectable et lourd. Sa mère est décédée de cette horrible maladie. Elle a fait le choix de la vie et surtout, plus important, celui de le révéler, [comme Kylie Minogue et son cancer](#), à l'époque.

La notoriété de l'actrice lui permet [de faire parler du dépistage d'un gène](#), d'une anomalie qui expose des femmes à un risque accru de développer un cancer du sein et des ovaires. [Le monde entier salue son courage](#) et vous, en manque de publicité, vous vous lancez dans l'ironie.

Et vous, ça vous fait rire.

Rire ?

Dessiner un Jésus sur une croix, en lui faisant deux grandes cicatrice à la place de la poitrine, ça vous ferait marrer aussi ?

Entendez-vous la colère de ces femmes ?

"Mastectomie". Faites-moi le plaisir de le répéter à voix haute. Entendez-vous la violence de ces quatre syllabes, cette agression que ce mot fait résonner ? Entendez-vous la colère des femmes malades, des dizaines qui, par jour, entendent ce mot pour la première fois ? Imaginez-vous une seule seconde ce que cela peut signifier ?

Ressentez-vous la douleur physique du réveil, la douleur morale d'avoir un corps à reconstruire, à appréhender de nouveau ? Votre foi, toute chrétienne, vous apprend la compassion, oui ou non ?

J'ai tenu la main de ma compagne...

Vous pourriez me dire que je suis un homme. Que je ne suis pas concerné. Physiquement, a priori, vous avez raison. Moralement, non.

L'homme que je suis a tenu aussi la main de sa compagne au moment de sa mastectomie, qui, pour le coup, n'était pas préventive, si vous comprenez où je veux en venir. J'ai passé une dernière nuit à dormir près de ce sein que je ne verrai plus.

Les larmes de sa mère, les miennes, retenues de toutes mes forces au moment où le brancardier l'a emmenée au bloc, brouillent encore ma vision de cet instant déchirant. À son réveil, je l'ai redécouverte. Avec force et, pour le coup, beaucoup d'humour, nous avons remporté une bataille contre la maladie.

Ce sein-là, né sur le champ de bataille, a un nom de guerre : Albator. Je doute que votre culture comprenne la signification, mais qu'importe.

Dites-le, que c'était con

Depuis ce matin, je vous souhaite de vivre ce calvaire et au fond, non, à l'écriture de ces lignes, même pas. Vous n'êtes digne de rien. Ou alors, faites preuve d'un gramme d'intelligence, ça vous changera et dites-le, haut et fort, que c'était con. Tout simplement con. Ensuite taisez-vous.

Si j'étais une de ces femmes aux multiples cicatrices, petite madame boutin, je viendrais vous attendre avec mes amies, elles aussi porteuses de ces stigmates, et je vous montrerais ma poitrine. Je vous la mettrais sous le nez jusqu'à ce que vous me demandiez pardon.

"Rire".